

Compte-rendu de: Leslie Belton-Chevallier, Nicolas Oppenheim, Stéphanie Vincent-Geslin, 2019, Manuel de sociologie des mobilités géographiques, Presses Universitaires François Rabelais, 151 p.

Samuel Carpentier-Postel

► **To cite this version:**

Samuel Carpentier-Postel. Compte-rendu de: Leslie Belton-Chevallier, Nicolas Oppenheim, Stéphanie Vincent-Geslin, 2019, Manuel de sociologie des mobilités géographiques, Presses Universitaires François Rabelais, 151 p.. 2019, <https://journals.openedition.org/cybergeog/33506>. halshs-02378231

HAL Id: halshs-02378231

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02378231>

Submitted on 25 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





Belton-Chevallier L., Oppenchaim N., Vincent-Geslin S., 2019, *Manuel de sociologie des mobilités géographiques*, Presses Universitaires François Rabelais, 151 p.

Samuel Carpentier-Postel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cybergegeo/33506>
ISSN : 1278-3366

Éditeur

UMR 8504 Géographie-cités

Ce document vous est offert par Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

Samuel Carpentier-Postel, « Belton-Chevallier L., Oppenchaim N., Vincent-Geslin S., 2019, *Manuel de sociologie des mobilités géographiques*, Presses Universitaires François Rabelais, 151 p. », *Cybergegeo : European Journal of Geography* [En ligne], Revue de livres, mis en ligne le 21 novembre 2019, consulté le 21 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cybergegeo/33506>

Ce document a été généré automatiquement le 21 novembre 2019.



La revue *Cybergegeo* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transposée.

Belton-Chevalier L., Oppenchaim N., Vincent-Geslin S., 2019, *Manuel de sociologie des mobilités géographiques*, Presses Universitaires François Rabelais, 151 p.

Samuel Carpentier-Postel

- 1 À n'en pas douter, ce *Manuel de sociologie des mobilités géographiques*, rédigé par trois sociologues – Leslie Belton-Chevalier, Nicolas Oppenchaim et Stéphanie Vincent-Geslin – est un ouvrage qui devrait trouver un lectorat parmi les géographes tant les deux disciplines semblent aujourd'hui partager l'idée que « *les mobilités géographiques constituent un analyseur fécond de notre société* » (p. 11). Le « tournant de la mobilité » des sciences sociales, dont il est question ici, a en effet largement touché la géographie. Or, depuis l'ouvrage fondateur *Sociology Beyond Societies: Mobilities for the twenty-first century* du sociologue britannique John Urry (2000), de nombreuses recherches ont éprouvé et étayé le « *new mobility paradigm* » ; le présent manuel permet, à cet égard, de faire un état des lieux des principaux acquis et des points de débat.
- 2 L'ouvrage, assez ramassé (151 pages), est construit en six chapitres équilibrés et cohérents qui donnent à l'ensemble une bonne homogénéité. Il remplit tout à fait de ce point de vue son rôle de « manuel » tant ici la concision se conjugue avec la clarté du propos. Une abondante bibliographie, mêlant références francophones et quelques références anglophones, permet au lecteur intéressé d'approfondir les thèmes abordés. Le manuel est également accompagné d'encarts méthodologiques ou thématiques, ainsi que de liens vers huit interview filmées de sociologues (JY. Authier, P. Lannoy, V. Kaufmann, C. Vignal, AC. Wagner), d'aménageur (JP. Orfeuill) et de géographes (L. Cailly, M. Lussault) francophones reconnus dans le domaine de l'étude des mobilités¹. Si les thèmes font largement écho au contenu des chapitres, ces enregistrements s'avèrent

toutefois complémentaires à l'ouvrage et prolongent agréablement sa lecture en donnant des éléments de synthèse et d'ouverture.

- 3 Après une brève introduction qui définit le périmètre des mobilités géographiques, le premier chapitre positionne le champ d'étude des mobilités géographiques dans la sociologie actuelle. Les auteurs restituent, en une petite dizaine de pages, une approche historique de l'étude des mobilités dans les différentes disciplines des sciences sociales et reviennent notamment sur l'intérêt variable porté aux mobilités quotidiennes dans l'histoire de la sociologie. En effet, si le concept est précocement travaillé par les sociologues de l'école de Chicago, il disparaît rapidement du champ de l'analyse sociologique², pour ne réapparaître véritablement de manière centrale qu'au tournant du millénaire, à la faveur des travaux de John Urry ou de Vincent Kaufmann notamment.
- 4 Le deuxième chapitre décline cette approche historique du point de vue thématique et empirique. Il s'agit ici de mettre en perspective les évolutions sociétales majeures au regard de leur impact sur les mobilités spatiales des individus et *in fine* sur les modes de vie. En distinguant la période préindustrielle, la révolution industrielle, les trente glorieuses, puis le « tournant de la mobilité » de la fin du XXe siècle, les auteurs montrent, de manière assez classique, les évolutions, voire les bifurcations du rapport des sociétés à l'espace, au gré des évolutions techniques, de l'augmentation consécutive des vitesses de déplacement, puis de l'avènement des technologies mobiles.
- 5 De manière complémentaire, le troisième chapitre analyse les conséquences de ces évolutions sur les représentations et rapports sociaux. En distinguant une acception moderne, valorisant le but du déplacement, et une acception contemporaine, valorisant le déplacement lui-même, les auteurs questionnent les ambiguïtés et les ambivalences du concept de mobilité. En tant que valeur et objet de représentations sociales, la mobilité suscite des « imaginaires » dont les contradictions apparentes renvoient en définitive à des inégalités sociales marquées notamment dans le choix, ou au contraire l'injonction, de se déplacer à plus ou moins grande distance. Ces imaginaires, qui valorisent de manière très contrastée la mobilité de différents groupes sociaux, s'incarnent notamment dans des systèmes de régulation des flux qui tendent à renforcer les inégalités sociales ; assignant certains à résidence, reléguant d'autres dans les marges ou au contraire valorisant la mobilité des plus aisés.
- 6 Le quatrième chapitre resserre le propos sur la question des mobilités liées à la sphère du travail. Ce thème plus spécifique permet aux auteurs d'étayer les imbrications complexes des différentes formes de mobilité, ainsi que leur rapport à des normes sociales en pleine évolution. Ils montrent notamment comment les transformations de la sphère du travail, dans les sociétés fortement tertiarisées, conditionnent les mobilités sociales à des trajectoires professionnelles jalonnées de mobilités spatiales choisies ou, bien souvent, subies. Ils abordent notamment les formes émergentes de mobilités liées au travail, telles que le télétravail, la pendularité de longue distance ou la multi-résidentialité.
- 7 En questionnant le concept de capital de mobilité, le cinquième chapitre s'attarde sur les inégalités sociales que suscitent la différenciation de potentiels de mobilités. Ces différences de potentiels, chères aux géographes, sont ici abordées tant sous l'angle spatial, à travers des références plus ou moins explicites au concept d'accessibilité géographique, que sous l'angle individuel et social. Sur ce dernier aspect on peut s'étonner que le concept de motilité, largement diffusé dans les recherches sur ce

thème, ne soit que brièvement abordé dans ce chapitre, bien qu'il bénéficie d'un petit encart (p. 99). Au-delà de ses apports thématiques sur les inégalités d'accès aux aménités et aux réseaux, ce chapitre met en évidence le débat actuel en sociologie sur la pertinence du concept de capital de mobilité, dont le transfert théorique à partir des travaux de Pierre Bourdieu n'est que partiel.

- 8 Enfin, le sixième et dernier chapitre se concentre sur les processus de socialisation liés aux mobilités géographiques. Ce dernier angle d'analyse des mobilités situe le propos dans une perspective biographique permettant de comprendre comment se développe et se structure le rapport individuel et social aux différentes formes de mobilité : déplacements du quotidien, déménagements, voyages, etc. En prenant en compte le développement des mobilités au cours du cycle de vie, cette perspective éclaire la construction progressive des routines et aptitudes et plus largement du « capital de mobilité » discuté dans le chapitre précédent. Elle permet également de révéler les évolutions des processus de socialisation en fonction de nouvelles pratiques de mobilité, et ainsi du temps vécu du déplacement. Ce chapitre est suivi d'une brève conclusion qui consiste essentiellement en une forme de résumé de l'ouvrage.
- 9 Pour résumer, ce *Manuel de sociologie des mobilités géographiques* est un ouvrage très efficace pour qui souhaite s'acculturer aux perspectives contemporaines de sociologie des mobilités et notamment pour les géographes désireux de cultiver l'interface interdisciplinaire avec la sociologie sur cette question « se situant au croisement de différents domaines de la sociologie et d'autres sciences sociales comme la géographie ou l'anthropologie » (p. 12).

NOTES

1. https://www.canal-u.tv/producteurs/citeres/manuel_de_sociologie_des_mobilites
2. Pour une analyse détaillée de cette période on peut consulter : Lannoy, P. (2003). L'automobile comme objet de recherche, Chicago, 1915-1940. *Revue française de sociologie*, 44(3), 497-529.

AUTEUR

SAMUEL CARPENTIER-POSTEL

Laboratoire ThéMA, UMR 6049 CNRS Université Bourgogne Franche-Comté, France